Le Soir
PANORAMA
Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

DECODAGES

ÉCONOMIE ALGÉRIENNE

Check-up

Le Forum économique de Davos vient de rendre public son rapport 2009/2010 sur la compétitivité. L'économie algérienne y est toujours mal classée globalement mais nous avons préféré regarder de plus près «ce qui va mal» parmi les facteurs de compétitivité et nous avons surtout résitué l'économie algérienne dans son contexte régional pour mieux apprécier les faiblesses qu'il y a lieu de corriger.

Dans le rapport du forum économique, la compétitivité est appréhendée à travers 12 piliers classés en 3 catégories :

1/ Les exigences de base :

Elles sont au nombre de quatre :

a/ les institutions

b/ les infrastructures de base

c/ la stabilité macro-éco

d/ la santé et l'éducation primaire

a) Par institutions, on entend les règles, le droit, les comportements

b) Les infrastructures de base comprennent la qualité des réseaux routier, ferroviaire, portuaire, aéroportuaire, l'électrification, le réseau téléphonique.

c) La stabilité macro-éco est mesurée par le déficit ou l'excédent budgétaire, le taux d'épargne national, le taux d'inflation, la dette publique.

d) La santé et l'éducation primaire comprennent l'état épidémiologique du pays (grandes maladies), la qualité de l'enseignement primaire, le taux de scolarisation dans le primaire, les dépenses d'éducation.

Classement par rapport aux exigences de base de la compétitivité

Pays	Institutions	Infrastructures	Stabilité macro-éco	Santé Education
Algérie	115e	99e	2e	77e
Maroc	64e	70e	32e	87e
Tunisie	23e	37e	55e	30e
Egypte	56e	55e	120e	84e
Turquie	96e	62e	64e	74e
Libye	67e	105e	4e	104e

L'Algérie a les plus mauvaises institutions, c'est-à-dire un droit pas toujours cohérent et surtout inappliqué, une bureaucratie procédurière lourde et corrompue, une justice inéquitable, des comportements d'agents économiques pénalisants.

Dans le domaine des infrastructures, il est incontestable que l'Algérie avec ses ambitieux programmes d'équipement va améliorer considérablement son classement.

Même son classement actuel semble peu crédible comparé à celui du Maroc ou de la Tunisie, moins dotés en infrastructures.

La stabilité macroéconomique est le point fort de l'Algérie.

La santé et l'éducation doivent être améliorées : les financements existent, la gestion est peu efficace, les programmes de formation sont à réformer.

Les atouts de l'efficacité :

Le classement

PAYS/ INDICATEURS	Algérie	Tunisie	Maroc	Libye	Egypte	Turquie
1. Enseignement sup	102e	32e	99e	75e	88e	73e
2. Efficacité du marché des biens	126e	39e	68e	119e	87e	56e
3. Efficacité du marché du travail	127e	98e	129e	132e	126e	120e
4. Dév. du marché financier	132e	87e	96e	122e	84e	80e
5. Technologie	123e	55e	76e	98e	82e	54e
6. Taille du marché	51e	66e	56e	73e	26e	15e

Définition des indicateurs :

1/ On y trouve les indicateurs relatifs au taux de scolarisation dans le secondaire, dans le supérieur, la qualité de l'enseignement, la place des maths et des sciences de l'enseignement, les TIC dans l'enseignement, les capacités de recherche scientifique.

2/ L'Etat de la concurrence, impôts et taxes, délai de démarrage d'une activité, barrières tarifaires, importance des IDE, procédures douanières.

3/ Modalités de détermination des salaires, rigidité de l'emploi, productivité et salaire, pratiques syndicales, recrutement et licenciement.

4/ Degré de développement du marché financier, facilité d'accès au crédit, degré de disponibilité des flux de capitaux, degré de protection des investisseurs...

5/ Etat des TIC, utilisation Internet, disponibilité ordinateurs, taux de pénétration du téléphone, capacité d'absorption des technologies par les entreprises.

6/ Taille du marché intérieur, part de marché extérieur conquis.

Mis à part l'indicateur de la taille du marché, l'économie algérienne est mal classée dans les piliers relatifs aux atouts de l'efficacité.

Les marchés fonctionnent mal : le marché des biens, celui du travail ainsi que le marché financier sont désorganisés, non régis par des lois claires, largement parasités par les activités informelles. Ainsi le marché des biens n'obéit à aucun principe de la concurrence non faussée et reste soumis à des pratiques illicites (maquillages, surprix, fraude fiscale), le marché du travail est rigide avec de grands difficultés de recruter mais aussi de licencier, le marché du financièrement de l'économie est, quant à lui, inexistant dans sa partie finance directe (Bourse) et inefficace dans sa partie banques.

S'agissant de la disponibilité des technologies, de la culture technologique, du contenu technologique des productions locales, l'Algérie est très mal classée et le retard dans ces domaines est considérable même par rapport aux pays de la région.

Enfin, le marché algérien pour sa part reste attractif par sa taille et par l'importance des dépenses publiques d'équipement.

Par Abdelmadjid Bouzidi
abdelmadjidbouzidi@yahoo.fr

Innovation et degré de développement du monde des affaires :

On y trouve des indicateurs sur :

- le nombre et la qualité des offreurs locaux
- la nature des avantages compétitifs
- la sophistication des processus de production
- l'état de la pratique du marketing

S'agissant de l'innovation, sont mesurées

- la capacité d'innovation du pays
- la qualité des institutions de recherche
- les dépenses en R/D des entreprises
- les relations universités-entreprises en matière de R/D

Pays Indicateurs	Algérie	Tunisie	Maroc	Libye	Egypte	Turquie
Dévelop du marché des affaires	128e	54	78	111	72e	52
Innovation	114e	38	96	106	74e	69

Les performances de l'Algérie dans ces deux domaines sont bien médiocres.

L'offre nationale de biens et services est bien insuffisante face à un marché intérieur qui ne cesse de se développer.

Et plus inquiétant encore, rien n'est fait pour améliorer le climat des affaires, stimuler les incitations à investir, construire l'attractivité.

Dans le domaine de l'innovation, le classement en queue de peloton attribué à notre pays se justifie amplement tant notre faiblesse est grande en matière de recherche-développement et d'innovation.

On peut terminer ce «bulletin de santé» de l'économie algérienne en rappelant ce que les investisseurs et les entrepreneurs opérant en Algérie considèrent comme les cinq obstacles les plus contraignants : qui brident l'économie :

1/ l'accès au financement est un véritable problème et ni le système bancaire inefficace, ni le marché financier (bourse) inexistant n'offrent pour l'instant de perspectives prometteuses.

2/ La bureaucratie procédurière : les administrations économiques sont en Algérie d'une inefficacité qui découragent les plus tenaces investisseurs.

3/ La corruption : c'est bien cette bureaucratie lourde et pénalisante qui constitue le terreau de la corruption et les deux se soutiennent et s'alimentent mutuellement.

4/ La main-d'œuvre peu qualifiée. Le marché du travail en Algérie n'offre que peu de possibilités en matière d'offre de main-d'œuvre qualifiée. Le système d'éducation-formation est une machine qui «tourne pour elle même» en déconnection totale des préoccupations du monde de l'entreprise.

Enfin, et en liaison avec la main-d'œuvre, le marché du travail algérien est rigide et ne permet aucune flexibilité ni dans le recrutement ni dans la mise de fin de fonction d'ouvriers au rendement insuffisant.

A. B.

FÉLICITATIONS

Un jolie poupée prénommée **Meriem-Yasmine** est venue égayer le foyer de notre amie et collègue Mme Doukhane-Ziane Malika.

En cette heureuse circonstance, l'ensemble du personnel du *Soir d'Algérie* présente ses sincères félicitations aux parents, une longue vie au bébé et un prompt rétablissement à la maman.

L'ensemble du personnel du *Soir d'Algérie* présente ses sincères félicitations à leur ami et collègue M. Hallas Rabah suite à la naissance d'une petite poupée prénommée **Lyna.**

Longue vie au bébé et prompt rétabissement à la maman.

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com
hlaalam@gmail.com

Cache-misère biométrique et électronique !

Devinette. Parmi tous les animaux, il en est deux que Benbouzid affectionne par-dessus tout. Lesquels ?

Le flamant rose et la baleine bleue !

Je suis heureux ! Tu ne peux pas t'imaginer comme je suis heureux ! Dans quelques jours, je vais avoir un passeport biométrique. Je ne sais pas exactement ce que recouvre ce mot scientifique, mais je suis heureux quand même. Je ne sais pas si je pourrais, l'été prochain, me payer un billet d'avion pour l'étranger à près de 100 000 DA, un visa à près de 10 000 DA, un change lui aussi situé dans ces eaux-là, mais je suis heureux à l'idée d'avoir mon passeport biométrique dans la poche. Je suis d'autant plus heureux qu'après mon passeport biométrique, les autorités m'ont promis que j'aurais aussi une toute nouvelle carte d'identité nationale, elle aussi biométrique et électronique. Bababababa ! C'est pas la classe, ça ? Une carte d'identité bourrée d'électronique à l'heure où pour se faire délivrer un certificat de résidence, il faut présenter ses dernières quittances Sonelgaz ? Moi, déjà, le premier truc que je fais, dès que l'on me remettra mon passeport et ma carte d'identité biométriques et électroniques, c'est de m'acheter un nouveau portefeuille. Et ben oui, quand même ! Je ne vais pas héberger les deux beaux documents tous neufs et remplis de puces dans mon vieux «toz'dam» ! Je vais y mettre le prix ! Rien n'est trop beau pour un passeport et une carte d'identité biométriques. Il leur faudra du cuir. Un cuir en même temps souple et solide. Du chevreau. Oui ! Oui ! Du chevreau ! Excellent ! Bon, l'idéal, bien sûr, ça aurait été de trouver sur le marché des portefeuilles biométriques et électroniques. Là, ça aurait fait la panoplie. Imaginez un peu la scène lors d'une marche pacifique de protestation contre la hogra, le mal logement et la corruption généralisée. Après m'être fait embarquer par les brigades antiémeutes – parce que je me ferais embarquer, c'est obligé — et lorsque j'atterrirais au commissariat et qu'on me demandera mes papiers, avec quelle lenteur et quelle fierté non dissimulée j'extirperais de la poche de mon pantalon souillé par la boue – parce qu'on m'aura matraqué à terre, c'est obligé là aussi — mon magnifique portefeuille biométrique et électronique, et avec quelle théâtralité voulue et assumée j'en tirerai mes documents intelligents. Malmené, lessivé par les questions, tabassé, spolié de mon droit à l'expression citoyenne, mais avec tout de même dans la poche un passeport et une carte d'identité biométriques et électroniques. Ça en jette ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

www.tacervellesarrete.blogspot.com